

FLASH

septembre 2005
numéro 32

AUXIGA S.A. - RCS Paris B 303 507 776
94bis avenue de Suffren - 75015 PARIS

Dans ce numéro

Préambule

1 Informations générales

2 Le département AUDITS chez AUXIGA

Votre contact personnel

Pascal THIEBOT

✉ parisl@auxiga.com

08.92.68.68.53* ou*^{*0,34€/mn}

 3223 direct **AUXIGA**

Pour ce FLASH de rentrée, AUXIGA vous propose de découvrir une présentation ludique d'une matière qui ne l'est pas toujours.

L I était une fois un berger. Si pauvre, qu'il en était réduit à dormir à la belle étoile en compagnie de ses 99 moutons. On lui prêtait pour seule fortune ses vêtements, ou plutôt ses haillons. Un beau matin, alors que ses moutons paissaient tranquillement l'herbe tendre d'une colline verdoyante, notre berger s'assoupit à l'ombre d'un vieil arbre. Surgi d'un horizon lointain, s'approcha un homme richement vêtu, chevauchant un ardent cheval noir. Le chevalier s'arrêta près du vieil arbre. Il mit pied à terre et s'adressa au berger. « Holà mon brave, voilà des moutons comme on n'en a plus vu dans ces contrées depuis une éternité, foi de Maréchal de la Cour. Et ... Sa Majesté raffole du gigot d'agneau. **Comment puis-je être sûr de te retrouver à tout moment ?** » Et le berger, un peu interloqué, de répondre : « Donnons-nous rendez-vous chaque soir sous cet arbre ».

S ix jours ont passé. Le septième jour, notre berger vit arriver au loin un magnifique carrosse tiré par six étalons blancs. Son passager n'était autre que le Roi en personne. Le berger tira une telle révérence devant le souverain que son nez toucha le sol. Le Roi contempla le troupeau et dit : « Que dirais-tu, mon brave, d'élever ton troupeau sur mes terres ? Je te donnerai un ducat d'or par mouton ». Le berger répondit : « Ce serait bien volontiers, Majesté, mais je ne peux vous le garantir à **100 %**. Je suis seul à m'occuper de mon troupeau et il va où bon lui semble ». Le Roi réfléchit profondément et dit : « J'ai une idée : **tu vas abriter tes moutons dans les écuries royales**. Ainsi, ils auront un toit sous lequel passer la nuit et tu pourras encore mieux t'en occuper. Et moi, je saurai à

tout moment de combien de délicieux gigots je pourrai me purlécher. » Le berger ne se fit pas prier. En signe de gratitude, il offrit au Roi le plus dodu de ses moutons.

L e berger jubilait. Son troupeau était si bien soigné qu'un grand nombre de petits agneaux naquit. Plus qu'aucun ne l'imagina. Le troupeau se développa tellement vite que les écuries furent bientôt trop petites. **Afin d'en garder la maîtrise, toutes les bêtes furent marquées à l'emblème du Roi**. Le souverain passait régulièrement pour constater le bon usage fait de ses ducats d'or. Grâce à ces agneaux, il donnait de grandes fêtes à l'occasion desquelles il offrait son met favori : le gigot d'agneau. Les vassaux du Roi partageaient l'enthousiasme de leur souverain. Rapidement, le berger ne put plus faire face à la demande de gigots, mais aussi de laine. Les perruques de sa confection se vendaient, elles aussi, comme des petits pains. A sa mort, il était le plus riche berger de tous les temps. Son troupeau vit toujours. Si vous passez un jour aux environs de Bretagneaux, arrêtez-vous donc un instant. Couverte des plus beaux moutons de la terre, la vallée est si blanche qu'on a l'impression de marcher sur des nuages.

Merci à nos amis belges du Warrant, c'est en effet à eux que nous devons cette jolie fable

